VIVE L'ALCOOL

Vive l'alcool pour que vivent mes rêves
Vive l'alcool pour m'oublier le soir
Vive l'alcool pour conjurer mes haines
Mes peines
Et mon rôle dérisoire
Vive l'alcool pour ses essors funestes
Son déluge échappé du goulot
Qui grise et freine mon sort céleste
Adjuré par mes dieux fous et bourreaux

Que la vie me destine sans cesse
Ma main esclave prisonnière du flacon
A m'évader dans ma divine ivresse
Mon sang noir noyé sans modération

Qu'elle m'accouple à l'échelle de l'esprit
Au plus fort des degrés d'eaux de vie
Spirituelles pour me marrer le soir
Spiritueux d'un furieux désespoir.

Vive l'alcool vive même le verre
Qu'il inonde de mélodie sucrée
De sa couleur, du vin et de l'enfer
Perpétrés dans mes limbes éméchés

Vive le fruit de la vigne et de l'homme
Qui Dieu merci caresse le sarment
Pour le bonheur et le plaisir en somme
De vivre plus et plus fort chaque instant

Vive l'automne et tous les tords-boyaux
Les verres pleins de tous les vins nouveaux
Les verres vides que j'ai hâte d'emplir
Pour m'empresser de boire et de vomir

Vivent les caves d'obscènes tonneaux
Où je descends comme dans mon cachot
Qui me délivre autant qu'il m'emprisonne
Où je ne suis plus rien et plus personne

Que Dieu protège puisqu'il créa le vin
Nos appendices des cancers malins
Des cirrhoses et des tumeurs abjectes
Dont pour nous châtier ils nous infectent

Qu'il nous absolve du péché d'envie
De boire son jus jusques à sa lie
De profaner son nom pour le raisin
Hissant nos calices débordant de vin
Que la société pontes et ministres
Nous laissent boire radieux ou sinistres
Pourvu que nous oublions qu'ils existent
Régents de nos vies stupides et tristes

Laissez moi purger mon marc ma biture
Mon canon mon ballon mon aventure
Je suis un singe en hiver égaré
Loin des vulgaires bistrots
Ou des comptoirs zingués.

Loin des piliers et des belotes à table
Je tutoie les anges impardonnable
D'ébriété, indécent et coupable
Je brandis mon gosier intarissable

Au diable les bonnes résolutions
Que dégringole à jamais et à flot
Dans mes viscères cette heureuse boisson
Pour mon foie qui la renvoie au cerveau

Vive l'alcool pour que meurent mes
problèmes
Vive l'alcool au détriment de tout
Mais qu'il n'entraîne avec lui
Que moi-même
Dans son abîme où je me fous de tout
Dans son abîme où je me fous de tout
Dans son abîme où je me fous de tout.